

devant eux marchaient, comme un chœur d'anges, les premières communiantes, vêtues de blanc, et portant des fleurs dans leurs mains ; les grandes dames de la ville accompagnaient la mère désolée et le père suivait la bière, le front baissé, plus mort que vif. Quand, au cimetière, le cercueil disparut dans la tombe, on entendit un cri sourd, et le malheureux tomba anéanti, tandis que les témoins murmuraient en s'éloignant : " Qui aurait cru que celui-là put tant aimer son fils ! "

Quant au voleur assassin, on ne put le découvrir, mais ce que du moins, tout le monde put observer, ce fut la transformation complète du père du martyr. On crut qu'après quelques jours consacrés à la douleur, il retomberait dans ses vices passés ; mais cette terrible secousse avait sans doute changé sa nature, car, de ce jour, on ne le vit plus jamais avec ses compagnons de débauche. Au lieu de s'enivrer, il travaillait avec ardeur, mais son visage restait toujours sombre, honteux, presque timide en présence de son épouse, il n'osait lever les yeux devant elle, et lui, l'impie, l'ennemi acharné de la religion, il allait à la messe tous les dimanches, se tenant bien près de la porte et n'osant jamais fixer ses regards sur l'autel.

La nuit, il sortait quelquefois, mais seul et quand l'obscurité était complète. Quiconque l'eût alors suivi, aurait sans doute deviné le secret de cette douleur inconsolable et sombre qui s'était emparée de lui. Evitant tous les chemins, il s'en allait à travers champs au cimetière et là, il se prosternait devant la tombe toujours fleurie de son fils... Il pleurait et ses lèvres murmuraient tout bas : " Julien, mon enfant, m'as-tu pardonné ? Réponds-moi ; mes tourments présents ne sont-ils que le prélude des éternelles tortures ?... Suis-je maudit sans retour, pour avoir porté sur l'autel une main sacrilège et répandu le sang innocent ?... "

Et il lui semblait alors que, de la tombe, sortait une voix douce comme celle d'un ange, qui lui disait :

" Père, il n'est qu'un crime auquel Dieu ne pardonne pas, c'est le désespoir ! "

(Traduit de l'espagnol.)